

## Projet Région-FEADER

### « Organisation du Travail en Elevage : diffusion d'expériences réussies en Occitanie »

Article de presse des Jeunes Agriculteurs d'Occitanie – Janvier 2019

Rencontre entre Jean-Marie et Sandra, éleveurs dans le Tarn et Garonne et Claire, animatrice Installation des Jeunes Agriculteurs d'Occitanie.

#### Jean-Marie et Sandra, éleveurs de volailles, passionnés par leur métier et l'export à l'international



Jean-Marie est installé depuis janvier 2006 sur un élevage de volailles : EARL du Petit Bonheur. Il a repris l'exploitation de son père, initialement producteur de bovins viande et de volailles (poulets et pintades).

Sandra, son épouse, l'a rejoint en juin 2015. Huit salariés travaillaient alors sur l'exploitation : un employé permanent et sept salariés en contrat à durée déterminée. Cette année-là, l'exploitation du Petit Bonheur a fait face à la grippe aviaire, obligeant les deux associés à licencier leurs salariés et à repenser leur activité. Jean-Marie entreprend alors des démarches pour défendre son droit d'accès aux indemnités (l'export représentait alors 90% du chiffre d'affaires et n'était pas mentionné dans le dossier) et pour demander une autorisation de monter un marché de reproducteurs durant la période du vide sanitaire. Il rencontre le syndicat des Jeunes Agriculteurs qui le soutiendra dans sa démarche.

Fort de cette rencontre, Jean-Marie adhère au réseau en décembre 2015 et devient Président de son canton, puis secrétaire général du département en 2016. Il est aujourd'hui administrateur régional.

*« Le syndicat des Jeunes Agriculteurs m'a permis de ne pas rester isolé et d'avoir des échanges et des partages d'expériences. Il permet de ne pas rester seul en cas de problème et d'être soutenu par d'autres agriculteurs qui ont déjà vécu les mêmes situations que nous »,* explique Sandra.

Jean-Marie précise qu'appartenir au syndicat des JA est également un choix stratégique : *« Jeunes Agriculteurs nous permet d'avoir un coup d'avance, de savoir à quoi s'attendre et s'adapter à ce qui va arriver ».*

C'est d'ailleurs dans cette optique que Jean-Marie et Sandra vont revoir leur mode de fonctionnement afin de faire face à la grippe aviaire. Ils investissent dans un tracteur pour cultiver les terres (60 ha de céréales) et reprennent une activité de canards reproducteurs lors du vide sanitaire avant de produire du prêt à gaver en IGP Sud-Ouest. Depuis deux mois, ils exportent des volailles et ont embauché un salarié afin de supporter l'augmentation de la charge de travail.

D'une manière générale, ils sont tous les trois capables de travailler sur l'ensemble des productions de l'exploitation. Cela leur permet de ne pas perdre en efficacité. Au quotidien, chacun a son domaine de spécialisation. Sandra s'occupe du démarrage des volailles, c'est-à-dire de l'arrivée du lot sur la ferme, jusqu'aux cinq semaines suivantes. Elle gère également les documents sanitaires avec le vétérinaire. Jean-Marie s'occupe quant à lui de la sortie des lots des volailles, c'est-à-dire de l'attrapage et du transport des volailles. Il gère également les négociations commerciales, une activité qui lui plaît. Toutes les décisions sont prises à deux. Le salarié travaille sur l'ensemble des activités de l'exploitation, exception faite des soins aux animaux.

Les plannings de travail sont réalisés pour la semaine et détaillés à la journée. Le travail est constant toute l'année et les pics d'activités sont en lien avec l'activité céréalière. Leur rythme de travail est élevé. Ils essaient d'organiser au mieux les activités de la ferme pour arriver à se dégager du temps pour leur vie de famille. Ils ne souhaitent pas partir en laissant leurs animaux. Leur bonne santé est un trop fort enjeu, à la fois financier mais aussi en termes de notoriété, pour qu'il soit délégué à un autre éleveur ou à un salarié du Service de remplacement. Ils sont connus pour produire des volailles de très bonne qualité, ce à quoi ils tiennent ! Une réputation est difficile à acquérir et facile à perdre dans ce milieu ... Et c'est cette réputation qui leur a permis de passer le cap de l'épisode de la grippe aviaire !

D'ici les sept prochaines années, ils souhaitent augmenter leur surface de céréales. En 2019, ils feront l'acquisition de 20 ha supplémentaires et ont pour objectif d'atteindre une centaine d'hectares. Ils veulent également maintenir leur atelier de canards prêts à gaver et augmenter le nombre de volailles exportées, afin de pérenniser l'emploi du salarié. Ils désirent également se lancer dans l'agrotourisme.

Ces différentes évolutions devraient permettre de dégager un revenu complémentaire et développer l'emploi sur l'exploitation.

*Pour information : Jeunes Agriculteurs d'Occitanie est un syndicat régional professionnel agricole dont les responsables sont des agriculteurs âgés de moins de 35 ans. Il représente tous les secteurs de productions de la région, et comptait près de 2500 adhérents en 2017. Les JA d'Occitanie, composés des JA des 13 départements, travaillent sur de nombreuses problématiques liées au milieu agricole. Les principales missions du syndicat portent sur l'installation et la promotion du métier d'agriculteur.*

Claire Courty – Animatrice Installation JA Occitanie – [jeunes.agriculteurs.occitanie@gmail.com](mailto:jeunes.agriculteurs.occitanie@gmail.com)